

Les derniers jours de la laiterie de La Viette

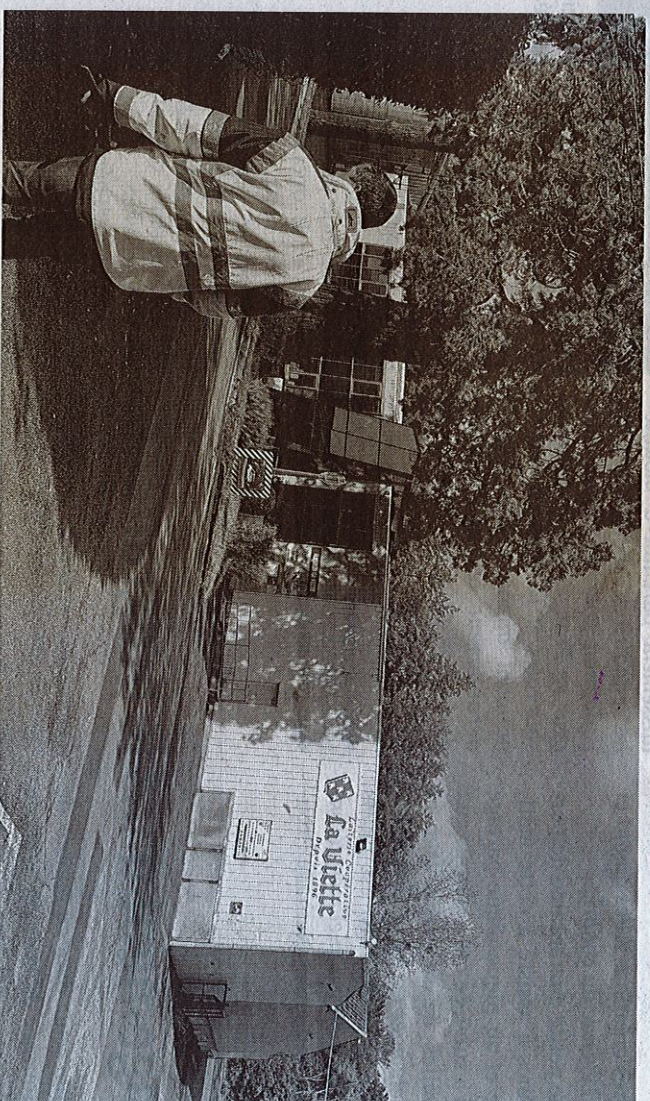
Rideau sur plus d'un siècle de laiterie coopérative, vendredi 25 novembre : Eurial a confirmé la date de fermeture du site de La Viette.

C'est un grand chapitre de l'histoire coopérative laitière si importante en Gâtine qui se refermera officiellement vendredi 25 novembre. Eurial - branche lait du groupe coopératif normand Agrial - dont le siège est basé à Nantes (Loire-Atlantique), confirme la date définitive de la fermeture de son site de La Viette, après avoir informé initialement les salariés en janvier dernier que l'emblématique laiterie fermerait ses portes courant novembre.

Des emplois déjà en partance

Ici où serpente le cours d'eau de La Viette, aux confins de Saint-Pardoux-Soutiers et Vouhé, à trois semaines de l'épilogue, la production va désormais peu à peu diminuer, à mesure que les 25 emplois concernés rejoindront les trois sites locaux de reclassement du groupe dans les Deux-Sèvres, vers les fromageries de La Chapelle-Thireuil et Soignon à Saint-Martin-de-Saint-Maixent, plus la base logisticique maison à La Crèche. Les transferts ont d'ailleurs déjà commencé, sachant que deux de ces employés s'en vont vers des missions transverses dans le groupe et qu'une autre personne part à la retraite.

« Il n'y a pas eu de plan social et nous suivons attentivement l'évolution de ce dossier avec les reclassements sur les autres sites du groupe », indique la sous-préfecte de Parthenay, Stéphanie Petitjean. D'ici à la fermeture du site dans trois semaines, une



L'emblématique site de La Viette, avec son fameux immense séquoia planté à sa création en 1896 par le marquis de Maussabré, fermera ses portes le 25 novembre. L'ancienne réunion doit se tenir entre la direction d'Eurial, l'Etat et les collectivités locales, la date n'étant pas encore fixée.

« Le contexte a freiné les ardeurs »

Il sera inévitablement question du devenir de ce site dédié depuis 1896 à la transformation laitière et qui, jusqu'à lors, était en capacité de transformer à l'année quelque 6,400 tonnes de lait (chiffres 2021) en crème fraîche (3,000 t), fromage (2,400 t) et un millier de tonnes de beurre, avec son fleuron estampillé AOP Charantes-Poitou.

Voici donc l'épilogue d'une très longue histoire pour le site qui collectait près de 55 millions de litres de lait à l'année auprès d'une cinquantaine de producteurs. Non sans émotion, à l'instar d'un des employés : plus de vingt ans de maison, dans le sillage de son père... et de son grand-père, qui fournissait du lait à l'usine.

Une piste jugée sérieuse l'été dernier, mais...

Désormais, la question, c'est celle de l'avenir du site. « Le contexte général a freiné des ardeurs », pose Florent de Monpezat, directeur des ressources humaines d'Eurial, qui a mandaté un cabinet conseil et une agence spécialisée dans la vente

de locaux industriels pour vendre le site. Une piste jugée alors très sérieuse dans le même univers laitier s'est hélas refroidie l'été dernier, face notamment à la flambée des devis des matières premières dans le contexte que l'on connaît. Le tout aggravé par l'envol des coûts de l'énergie, qui réduit les perspectives. Déjà, lors de la fermeture annoncée, Eurial évoquait la somme de quasiment deux millions d'euros d'investissements à réaliser pour que tout soit aux normes.

« Qu'il n'y ait pas eu de casse sociale, cela a été un premier soulagement. Même si cela reste fragile dans cette conjoncture qui ne nous est pas favorable, nous gardons une lueur d'espoir pour le devenir du site. Nous souhaiterions évidemment une activité liée à la transformation du lait et nous pensons que tout n'est pas perdu, puisque l'endroit reste attractif avec la trois voies tout près, au cœur du département et non loin de pôles économiques importants. Le développement de la zone d'activités de "La Croix des Vignes", toute proche à Saint-Pardoux-Soutiers avec trois installations d'entreprises en cours, nous encourage à croire en cette attractivité », veut positionner Francine Chausseray, maire de Beaulieu, en sa qualité de première vice-présidente à l'économie de la Communauté de communes Val de Gâtine, qui suit de très près ce dossier.

dates clés

126 ans d'histoire laitière et un siècle de vie coopérative

> 1896. Création de la laiterie de La Viette par le marquis Robert Gilbert de Maussabré, propriétaire du château de Saint-Loup, futur député de droite monarchique de Parthenay de 1898 à 1906. Il lance pour contrer les coopératives voisines des Laiteries du bocage gâtinais, comme Marcilly, Verruyes, Les Châtelliers, Fomperron, Bagneux, La Chapelle-Bertrand, Secondigny et Sanxay (Vienné). Lesquelles possèdent leur siège social à Parthenay.

> 1927. En butte à des déboires financiers, le marquis vend la laiterie à un groupement de cultivateurs. Ils la transforment en coopérative.

> 2011. Eurial, branche lait du groupe coopératif Agrial, intègre la Laiterie coopérative du pays de Gâtine et rachète La Viette.

> 2019. Installation par Eurial d'une seconde ligne de fabrication pour doubler la capacité de production du beurre haut de gamme La Conviette.

> 1984. Début de la fabrication de fromages frais avec la construction de nouveaux locaux.

> Années 90. La laiterie se lance dans le secteur de la crème fine.